

DE TOUT UN PEU

ARRÊTATION. — Lundi, Louis L. Turgeon, Agent de la Compagnie du Passumpsic à Stanstead Junction, est décédé avec \$ 188, appartenant à la compagnie des messageries américaines, et \$196 appartenant à celle du Passumpsic. Il aurait pu en prendre beaucoup plus, car les paquets violés contenaient des sommes beaucoup plus considérables. Il a été arrêté le 29 du même mois, à New-Liverpool, près Québec. Il est maintenant dans la prison de cette ville. Il dit pour se justifier que la Compagnie lui avait intimé de quitter le service, et il voulait se dédommager. — Pionnier de Sherbrooke.

Il n'y a décidément que les Américains et les Anglais pour les choses extraordinaires. Voici, par exemple, un certain docteur Opdyke, de Philadelphie, partisan de la crémation, qui, joignant la pratique à la théorie, brûle un cadavre dans sa cave, et choisit pour l'expérience le cadavre de son propre fils. C'est le Figaro qui rapporte le fait :

Le corps de Frédéric Opdyke, fils du docteur Francis Opdyke, a été crémé dans la cave de la maison habitée par lui, North Fourth Street, No. 1,949, dans la journée du samedi 18 avril dernier, et c'est le docteur lui-même qui a raconté la chose à un reporter du Sunday Press de Philadelphie, qu'il avait fait appeler exprès.

"Je suis heureux de vous voir, lui a-t-il dit; je vous ai fait venir parce que j'ai remarqué que votre journal s'occupait beaucoup de crémation. Vous voyez là, sur le manteau de la cheminée, les restes de mon fils. Voici comment j'ai procédé: le corps de mon fils a été placé parfaitement nu, dans un cercueil de fer; le cercueil a été installé sur la grille de la cheminée que j'avais remplie de bois, auquel j'ai mis le feu. Les soupiraux de la cave avaient été ouverts: je dois vous dire que, pour empêcher une explosion, j'avais percé le cercueil de plusieurs trous pour faciliter l'évaporation de gaz (!!)

"Je chauffai le cercueil à blanc jusqu'à quatre heures du soir, une heure à laquelle j'éteignis le feu; j'usai une corde et demie de bois. Je voulais d'abord ouvrir le cercueil à minuit, mais je réfléchis et j'attendis le lendemain matin. Lorsque je l'ouvris, il ne restait plus dedans aucun vestige du corps, si ce n'est un litre à peu près de cendres grises. Je les réunis et les enfermai dans une urne que je plaçai sur ma cheminée, dans mon cabinet de travail."

Ensuite, comme on est pratique aux États-Unis, le docteur donna l'addition de cette petite cérémonie, à laquelle tous les médecins de la ville avaient été conviés; nous la transcrivons :

Table with 2 columns: Item, Price. Items include Le bouilleur, Le fourneau, L'urne, Le bois, Total.

Quatre-vingt-treize dollars et demi! Quatre cent soixante-sept francs cinquante centimes! C'est pour rien, quand on pense que l'autre jour, un entrepreneur des Pompes-Funèbres de Washington réclamait judiciairement plus de six mille francs pour une inhumation.

On a parlé ces jours-ci, de l'arrestation à Saint-Petersbourg, d'un prince de la famille impériale, propre neveu de l'Empereur. La politique n'a rien à voir là-dedans, ainsi qu'aurait pu le faire croire le ton assez mystérieux avec lequel la première nouvelle a été communiquée.

Voici, d'après la Gazette d'Augsbourg, les motifs de cette grave mesure.

"Le grand-duc Nicolas, fils du grand-duc Constantin, frère de l'Empereur, se trouvant dans l'impossibilité de suffire aux dépenses d'une Française, sa maîtresse, aurait mis la main sur la riche collection de diamants de sa mère. La princesse ne s'aperçut de la soustraction qu'il y a quelques semaines au moment d'entreprendre un voyage à l'étranger.

"Sans se douter qu'elle allait dénoncer son propre fils, la grande dame se mit immédiatement en rapport avec la police, dont le chef homme habile, est parvenu en peu de jours, à constater le lieu où se trouvaient les diamants volés et à désigner la personne qui avait commis le vol. En même temps il en fit rapport à l'Empereur, qui donna l'ordre de faire une instruction en toute forme et de lui en soumettre les conclusions.

"Les sympathies du public sont contre le jeune délinquant. Déjà par d'autres antécédents il a causé plus d'un scandale. On rappelle notamment que peu de temps avant la campagne de Khiva, dans un Traktyr tartare, par son attitude inconvenante envers un membre de la légation britannique, il provoqua une bagarre, qu'il ouvrit par un coup de poing et qui se termina par une bonne volée de coups pour sa personne. Tout Saint-Petersbourg s'émut alors de l'incident, et pour l'arranger, il fallut toute l'habileté et toute l'énergie du prince Gortchakoff et de l'envoyé d'Angleterre."

Nous avons feuilleté hier un document extrêmement curieux: c'est le registre du comé-

dien Lagrange, l'ami et le camarade de Molière, celui qui tenait les comptes de la compagnie, registre qui, après lui, a été continué pendant longtemps. Nous y puisons de très intéressants détails sur les recettes des pièces de Molière.

Devant le teneur de livres, toute valeur littéraire disparaît, et les œuvres du maître se classent selon l'argent qu'elles produisent. Ainsi nous voyons que le Misanthrope fut une chute; Médecin malgré lui fut plus productif, le Bourgeois gentilhomme plus encore, de même que l'Amphitryon. L'Avare ne fit pas d'argent, l'École des Femmes, appuyée par la Critique, fut une excellente affaire.

Mais la grande vogue, le succès inépuisable fut Tartuffe, et nous voyons dans les registres de Lagrange que Molière, durant ces deux années d'un triomphe alors sans exemple, toucha pour sa part sept mille livres!

Molière mort, les comédiens vécutrent pendant longtemps sur son héritage; mais dès les premières années du dix-huitième siècle le répertoire du grand auteur comique ne fit plus d'argent, et bien que ses chefs-d'œuvre fussent interprétés par Milles Quinault, Lecouvreur, Duclos, etc., les recettes ne dépassaient pas une moyenne de 400 livres. C'étaient là les bonnes soirées. Le 12 septembre 1721, l'Étourdi et M. de Pourceaugnac ne font que 62 livres, et Tartuffe lui-même, le 18 novembre de la même année, ne produisit que 461 livres.

Au mois d'octobre de la même année, les recettes se maintiennent au chiffre moyen de 2,000 livres; mais, chose triste à dire, ce résultat n'est pas dû aux comédies de Molière, mais bien à une pièce de circonstance intitulée Cartouche, que l'on donna le jour même de l'exécution de ce fameux criminel, et qui obtint un très grand succès.

Plus tard, la comédie larmoyante de La Chaussée, la comédie sérieuse de Diderot, et ensuite la comédie politique de Beaumarchais détournèrent, momentanément, l'attention publique des œuvres de Molière, dont les recettes baissèrent de plus en plus.

Les vingt premières années de ce siècle furent un véritable triomphe pour le théâtre de Molière. Il avait retrouvé son public enthousiaste des premiers temps. Les mauvais jours revinrent avec l'école du romantisme. Victor Hugo et Alexandre Dumas firent oublier Molière. Mais ce mouvement n'a pas duré, et aujourd'hui le répertoire du grand auteur est le fonds le plus productif et le plus durable de la Comédie française.

REMEDE INFALLIBLE Contre la Consommion LES AMERS MERVEILLEUX DE P. DÉPATI.



JE SOUSSIGNE, certifie que depuis au-delà de six mois, je souffrais extraordinairement. J'avais souvent envie de vomir et ce que je craignais se détachait avec beaucoup de peine et d'effort et était très-visqueux: j'avais presque entièrement perdu l'appétit, j'étais devenu d'une faiblesse extrême, tellement que c'était avec beaucoup de difficulté que je remplissais mes occupations ordinaires: mes jambes pouvaient à peine me porter. J'éprouvais une douleur continuelle à la tête et principalement au frontal, ce qui me rendait insouciant à tout: j'éprouvais, lorsque je souffrais, de grandes douleurs dans le bas-ventre et un bruit semblable à un râle se faisait dans ma poitrine. Je fatiguais beaucoup lorsque je parlais, je crus réellement que je tombais de consommation. Je consultai plusieurs médecins et je pris tous les remèdes que l'on m'enseignait et tous ceux que l'on me donna, mais rien ne fit. Depuis quinze jours, je prends des Amers de M. Dépati et je suis maintenant parfaitement bien. J'ai un excellent appétit, mes forces sont revenues, et je suis agile et dispos de même que lorsque je n'avais fait ainsi.

Je recommande d'une manière toute spéciale les Amers de M. Dépati. Quant à moi, je leur suis certainement redevable de la santé.

JOS. CHARTRAND, N. P. Côteau St. Louis, paroisse de Montréal.

M. Dépati a en sa possession grand nombre de semblables certificats qu'il sera heureux de communiquer à ceux qui voudraient les voir, mais dont la publication deviendrait trop onéreuse pour ses faibles moyens.

M. Dépati guérit aussi les Rhumatismes, Retention d'Urine, Hémothorax, Panaris.

EN VENTE AU NO. 512, RUE ONTARIO. 5-24-52 f-481.

EQUIPEMENTS GRATUITS. Emploi à la maison ou en voyage. L'ouvrage est convenable, honorable, et paie mieux que tout autre offert jusqu'à ce jour. Gages en argent, échantillons, et équipement complet gratis. Adressez tout de suite Clermont Daniels & Cie., 235 rue Notre Dame, Montréal. 5-22-4 f. 476

APPRENTIS DEMANDES.

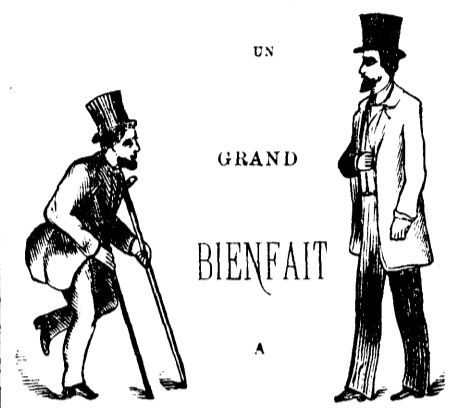
ON a besoin de garçons pour la lithographie. S'adresser à ce bureau.

S. D. LEDOUX, MANUFACTURE DE Faucheuses et Moissonneuses 183, RUE MURRAY, MONTREAL.

M. LEDOUX a toujours un grand assortiment de FAUCHEUSES et de MOISSONNEUSES qui font la Javelle seule sans aucun secours. Les "BUCKEYE" qu'il a confectionnées cette année sont d'un genre nouveau et sans égales dans le pays. Il garantit tous ses ouvrages et est certain de donner entière satisfaction.—Il continue toujours sa manufacture de VOITURES de toutes espèces.

LE TOUT A DES PRIX TRÈS-RÉDUITS ET DES CONDITIONS LIBÉRALES. 5-24-8f-480.

INFALLIBILITÉ!



UN GRAND BIENFAIT L'HUMANITÉ SOUFFRANTE. LA PLUS Grande découverte du Siècle pour la première fois importée en Canada.

IL A GUÉRI DES MILLIERS DE PERSONNES.

DIAMOND RHEUMATIC CURE.

Par son histoire il occupe la position la plus honorable possible que puisse obtenir un remède. Quelques années après qu'il eut été connu seulement des parents, des voisins et de quelques patients du propriétaire qui y recourait dès qu'ils se sentaient atteints de Rhumatisme, tous les médecins en général le connurent, et grâce à leur approbation et à sa propriété reconnue de remède contre le Rhumatisme, on le réclama si souvent et si vivement que le propriétaire fut obligé d'en augmenter les moyens de confection. La réputation du célèbre remède s'étendit rapidement et bientôt, des demandes, des lettres d'informations, des lettres de remerciements et des certificats très-flatteurs arrivèrent chaque jour au propriétaire de toutes les parties des États-Unis; et de cette manière, recommandé par son seul mérite, sans être aidé par les "Artifices du Commerce," sans aucun effort, il s'est élevé à la position enviable qu'il occupe aujourd'hui. Partout où il a été introduit, il a reçu la préférence la plus flatteuse sur tous les remèdes employés pour le traitement des douleurs rhumatismales. Nous sommes réellement reconnaissants et heureux, nous ne disons pas cela parce que notre remède se vend beaucoup et qu'il nous rapporte du profit, mais parce que nous ouvrons un nouveau champ dans la science médicale, et que nous guérissons immédiatement ce que tous les médecins ont regardé, pendant des siècles, comme une chose si difficile même à adoucir. Nous rendons des services jusqu'ici inconnus. Nous adoucissons la souffrance et nous venons en aide au pauvre de Dieu; nous rendons au pauvre journalier l'usage de ses membres malades, et nous lui épargnons infiniment plus que les frais du médecin: nous portons la consolation et la joie dans la demeure de l'affligé, et par conséquent des millions de cœur nous rendront grâce.

Au moyen de ce remède des milliers de gens de faibles, malades et souffrants qui étaient sont devenus forts, vigoureux et heureux, et les affligés ne peuvent raisonnablement hésiter à en faire l'essai.

Cette médecine est préparée par un médecin soigneux, consciencieux et expérimenté, à la demande expresse d'un grand nombre d'amis dans la profession, dans le commerce et parmi le peuple. Chaque bouteille est garantie contenir toute la force de la médecine dans son plus haut état de pureté et de développement, et est supérieure à toute autre médecine connue jusqu'à présent contre cette terrible maladie.

Ce remède est en vente chez tous les Pharmaciens de la Province. S'il arrive que votre Pharmacien ne l'ait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer de

DEVINS & BOLTON, Porte voisine du Palais de Justice, Rue Notre-Dame. Agents généraux pour la Province de Québec. ou de NORTHROP & LYMAN, Scott Street, Toronto. Agents pour l'Ontario. Prix \$1.00 la bouteille: grandes bouteilles, \$2.00. 5-21-52 f-473.

AU CLERGE.

LE PROTESTANTISME

Jugé et condamné par les protestants. Avec le double compte-rendu d'une discussion publique entre l'auteur et un ministre.

Par M. l'abbé GUILLAUME, curé de St. André Avellan. Approuvé et recommandé par Mgr. l'Evêque d'Ontario.

500 pages 8vo—impression de luxe—broché... \$1.00 Le même par la poste... \$1.20 S'adresser à G. E. DESBRATS, Montréal. 4 51tf-410

A. BELANGER, Marchand de Meubles,



A l'honneur d'annoncer qu'il vient de terminer de grandes améliorations à son établissement et profite de cette occasion pour inviter ses patrons et le public à venir visiter, (quand même ils ne voudraient pas acheter) l'assortiment de meubles des mieux finis et des plus nouveaux goûts, avec une belle collection de petits meubles de fantaisie, trop longue à énumérer. Le tout a des prix qui défient toute compétition. 276, rue Notre-Dame, Montréal. Montréal, 24 avril 1874. 5-18-12 f-471

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

LES effets de la Gomme d'Épinette Rouge dans les maladies des Poumons et de Gorge, tel que la Toux, le Rhume, l'Asthme, la Bronchite etc., sont vraiment étonnants. Dans cette préparation, toutes les excellentes propriétés de la Gomme y sont soigneusement gardées. Prix: 25 centins par bouteille. A vendre chez tous les principaux pharmaciens du Canada. Engros et en détail chez le préparateur HENRY R. GRAY PHARMACIEN, 144 Rue St. Laurent, MONTREAL. 4-27zz (Établi en 1859.)

\$50,000 VALANT CONSISTANT EN HARDÉS FAITES.

DRAPS, "TWEEDS," CASIMIRES, CHAPEAUX, MERCERIES, &c., &c., &c. Habillements faits à ordre, aux prix les plus réduits et avec promptitude. Une visite est sollicitée. R. DEZIEL, 131, Rue St. Joseph. 4-27zz

USINES À MÉTAUX DE LA PUISSANCE.

(Établies en 1828.) CHARLES GARTH & CIE. MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE CUIVRE à l'usage des plombiers, ingénieurs et ouvriers, d'appareils à vapeur et à gaz, usines à cuivre et à fer, etc., etc. On entend aussi le chauffage des bâtiments publics et privés, les conservatoires, les serres, etc., par le moyen de la vapeur ou de l'eau chaude. Bureau et Manufacture No. 536 à 542, RUE CRAIG, MONTREAL. 4-25zz

POUDRE ALLEMANDE, SUBNOMMÉE



NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES ÉPICIERS RESPECTABLES. 4-38zz

EVITEZ LES CHARLATANS. Une victime des indiscretions de la jeunesse, qui causent la débilité nerveuse, le dépérissement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a découvert un moyen bien simple de s'en guérir, qu'il enverra gratis à ceux qui souffrent. Addresser, J. H. REEVES, 78, rue Nassau, New-York. 4-40-1an.

BOTANIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE DE BOTANIQUE ET FLORE DU CANADA A L'USAGE DES MAISONS D'ÉDUCATION PAR L'ABBÉ J. MOYEN, PROFESSEUR DE SCIENCES NATURELLES, AU COLÈGE DE MONTRÉAL.

1 Volume in-8 de 334 pages orné de 46 planches. Prix: Cartonné, \$1.20.—Par la poste \$1.30. \$12.00 la douzaine—et frais de port.

Le Cours Élémentaire seul, (62 pp. et 31 planches.) Cartonné, 40c.—\$4.00 la douzaine. Le même, broché 30c.—\$3.00 la douzaine. S'adresser à G. E. DESBRATS, 4-51-tf411 Montréal.

L'INTENDANT BIGOT,

PAR JOSEPH MARMETTE. BROCHURE DE 94 PAGES GRAND 8vo. Prix: 25 Centins. Une remise libérale est faite aux Libraires et aux Agents. S'adresser à G. E. DESBRATS, Montréal. 4-51tf-411

Imprimé et publié par La Compagnie de Lithographie et de Publication de G. E. DESBRATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.